

THÉÂTRE

# COMBAT 1944 - 1945

ALBERT CAMUS  
ET LA PRATIQUE  
DE L'IDÉAL



MARS

JEUDI 14  
20H

DURÉE  
1H20

TARIFS

NORMAL 22 €  
RÉDUIT 17 €  
ABONNÉ 14 € 10 € 8 €  
JEUNE, SOLIDAIRE 9 €  
FAMILLE 14 € 9 €

## **Denis Randet** **Clémence Carayol**

Mise en scène

**Clémence Carayol**

Avec

**Luc Baboulène**

**Christophe Charrier**

**Jean-Hugues**

**Courtassol**

**Marie-Laure Girard**

**Aurélien Gouas**

**Jean-Matthieu Hulin**

**Philippe Pierrard**

Régie générale et

décor

**Jean-Yves Perruchon**

Directeur de

production

**Jean-Sébastien Mével**

Diffusion

**Jeanne Lavandier**



Le 21 août 1944, en pleine insurrection parisienne, le journal clandestin *Combat* paraît après des années de résistance. Avec Albert Camus, Pascal Pia et cinq membres de l'équipe du journal — dont quatre ont réellement existé — vivez la Libération et l'année qui a suivie.

Ces résistants avaient pour idéal commun la reconstruction de la France. Leur programme était celui du CNR (Conseil national de résistance) avec ses fondements politiques et ses engagements moraux. Leur combat sera de veiller en usant des armes du journalisme, à ce que le but de l'action politique soit d'être au service de tous, selon les idéaux de la Résistance. À partir d'un formidable travail documentaire de Denis Randet et d'une mise en scène aux accents naturalistes le spectateur est plongé dans une ambiance de rédaction où des discussions passionnées mêlent journalistes, typographes écrivains et étudiants. Plus de 70 ans après, ce qu'ils ont vécu et ce que Camus a écrit et inspiré continue de tracer les voies exigeantes et toujours actuelles d'une pratique de l'idéal !

---

**VISITE GUIDÉE** du musée de la  
Résistance et de la Déportation avec  
échange et lecture d'extraits du  
journal *Combat* proposés par  
Denis Randet et Clémence Carayol.  
**SA 16 MARS / 14H / Gratuit**  
sur réservation à l'Hexagone.



### NOTE DE L'AUTEUR

« De la libération de Paris fin août 1944 au 15 novembre 1945, Albert Camus a écrit dans le journal *Combat* 133 éditoriaux et 16 articles. Beaucoup sont restés d'une actualité étonnante. Cette pièce leur doit sa substance.

Il ne s'agit évidemment pas d'une récitation : c'est l'équipe du journal que nous faisons vivre, avec ses passions. Camus n'est qu'un des sept personnages. Ses camarades l'aiment et l'admirent, mais leur liberté de discussion reste entière.

L'époque est mouvementée : cette première année publique de *Combat* est aussi celle de la dure bataille du gouvernement du général de Gaulle pour remettre la France d'aplomb. Des idéaux de la Résistance à la médiocrité des jeux politiques, c'est en partie l'histoire d'une désillusion, et de ceux qui ne s'y résignent pas. Quelle place y a-t-il pour une pratique de l'idéal ? L'actualité de cette question est la première raison d'être de la pièce. Je dois beaucoup à Roger Grenier, dernier survivant de l'équipe, que Camus avait embauché à *Combat* en 1944. Outre ce qu'il m'a dit sur Pia et Camus en complément de ses livres, il m'a donné des informations directes sur la vie du journal.

J'ai eu la chance exceptionnelle que Catherine Camus m'autorise à faire représenter son père sur scène. Elle m'a demandé d'introduire les typographes, avec qui son père fraternisait, et m'a donné des indications pleines d'attention et de bon sens. Je lui suis très reconnaissant de tout cela. »

Denis Randet

### Un directeur : PIA et un éditorialiste : CAMUS

#### PASCAL PIA (1903–1979)

Écrivain, journaliste, érudit, de son vrai nom Pierre Durand. C'est un homme de l'ombre, fuyant la notoriété. À *Combat*, il a été l'infatigable animateur, veillant à tout, de l'aube à la nuit, prenant les tâches les plus rebutantes, y usant sa santé. C'était un grand intellectuel, et il a joué un rôle très important dans la vie de Camus. Il l'a initié au journalisme en le faisant entrer en 1938 à *Alger Républicain*. En 1943, il le fait venir au journal *Combat*, encore clandestin.

En 1941, c'est lui qui fait lire à Malraux et Paulhan les manuscrits de *L'Étranger*, *Le Mythe de Sisyphe* et *de Caligula*, entraînant leur édition par Gallimard. Roger Grenier lui a consacré un beau livre : « Pascal Pia ou le droit au néant ». On y voit un homme dont les contradictions apparentes défient toute simplification. Nihiliste, Pia se voue au journal le plus idéaliste. Il dit mépriser l'humanité et c'est le camarade bienveillant, attentif à chacun.

#### ALBERT CAMUS (1913–1960)

C'est en entrant à *Combat* à l'automne 1943 que Camus s'est engagé dans la Résistance. Il avait déjà publié *L'Étranger* et *Le Mythe de Sisyphe*, écrit *Caligula*, qui ne sera créé que le 26 septembre 1945. De juin 1944 à novembre 1945, Camus consacre presque entièrement sa vie professionnelle au journal *Combat*, tout en continuant à travailler à *La Peste*, qui lui donne beaucoup de mal.

Ensuite, Camus quittera *Combat*, auquel il donnera au printemps 1946 une série d'articles « Ni victimes, ni bourreaux ». Il reviendra en avril 1947, après le départ de Pia, assumant très temporairement la direction du journal, où il ne restera que quelques mois. Ce sera presque la fin de sa carrière de journaliste.

## NOTE D'INTENTION DU METTEUR EN SCÈNE

« Camus ... Oui. Nous aurions tendance à dire Albert. C'est l'homme de tous les jours qui nous a intéressés : lumineux, rieur, plein d'humour, grand danseur et amateur des fêtes de Saint-Germain-des-Prés, l'homme qui peine à écrire *La Peste*, celui qui engage Gérard Philipe pour son *Caligula*, qui vient dans cette salle de rédaction pour donner ses éditos mais surtout voir ses amis, traînant au marbre avec les typographes, jouant avec les plus jeunes et discutant avec son ami Pia. Au-delà de la figure emblématique et du défi que représente l'incarnation sur scène de Camus, ce sont les idées de l'homme qu'il nous importe de transmettre. Des idéaux de la Résistance à la médiocrité des jeux politiques, c'est aussi l'histoire d'une désillusion et de ceux qui ne s'y résignent pas, l'histoire du quotidien de sept citoyens engagés pour qui les mots « vie » et « mort » résonnent plus que jamais et pour qui l'humour et le rire sont des alliés.

Notre choix s'est donc naturellement porté sur une mise en scène naturaliste, fidèle aux moindres détails, précise et nécessitant une documentation importante: pour raconter une époque aussi grave, chahutée, où chaque jour remet en question le précédent, il nous appartient de transporter le spectateur, de l'emmener avec nous dans cette histoire vraie, une histoire qui fait partie de son patrimoine culturel et intellectuel.

Le spectateur doit se sentir le témoin privilégié de la vie de ce journal : l'encre fraîche, l'odeur du tabac, les machines à écrire, téléphone, radio d'époque, participent à l'immersion du spectateur dans l'ambiance de la salle de rédaction. L'univers sonore faisant exister l'extérieur vient soutenir le propos historique : téléscripteurs, bruits de rotatives, archives sonores d'époque placent le spectateur dans l'ambiance de ces années 1944-1945 et marquent l'évolution temporelle.

La création lumière, très travaillée, sculpte les visages et s'attache à rendre une atmosphère cinématographique, avec un « grain » particulier, clin d'œil aux films de cette époque. Le découpage scénique construit des valeurs de plans, fait exister différents lieux, fait respirer l'histoire. Parce qu'une pièce de théâtre est aussi et surtout une expérience sensorielle, nous voulons faire rentrer le spectateur dans l'image, avec les sept comédiens.

Une question émerge sous deux axes : que ce soit par le biais d'un journal résistant ou par celui d'une pièce de théâtre, que léguons-nous aux générations à venir ? Quel monde souhaitons-nous leur laisser et quel est le moyen de notre transmission ? En tant qu'intellectuels, qu'artistes, n'avons-nous pas le devoir, la mission d'élever les consciences ? Si la réponse appartient à chacun, le sujet de Combat 1944-1945, Albert Camus et la pratique de l'idéal met en exergue des problématiques très modernes qui rappelleront aussi aux spectateurs leur devoir de citoyens éclairés, pour que l'histoire ne soit pas qu'un éternel recommencement.»

Clémence Carayol

## L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

### DENIS RANDET - Auteur

Il a consacré la plus grande partie de sa vie professionnelle à diriger des équipes de recherche. Il a été le patron du plus grand laboratoire français en micro et nano technologies, le LETI, au CEA Grenoble.

Il est ancien élève de l'École Polytechnique, docteur ès sciences, chevalier de la Légion d'honneur.

### CLÉMENCE CARAYOL - Metteur en scène

Après trois années de formation théâtrale aux Ateliers du Sudden, à Paris, pendant lesquelles Clémence se forme en tant que comédienne et s'initie à la mise en scène, elle crée la compagnie « Et Plus Si Affinités » en 2005. Dans ce cadre, elle monte *Casimir et Caroline* de Von Horvath, *Jouer avec le feu* de Strindberg, *La Maison* de Bernarda Alba de Lorca ainsi que *L'éveil du printemps* de Wedekind, joué en province et à Paris. Elle relève le défi, en 2013, de monter *Hamlet* de Shakespeare, avec des personnes détenues de la maison d'arrêt de Nanterre. Parce que l'art et la culture doivent être accessibles à tous et que cette dynamique de création tisse du lien, construit des ponts sociaux.

En 2014, elle apporte son expertise sur la pièce *L'appel de Londres*, de Philippe Lellouche et travaille pendant plusieurs mois au Théâtre du Gymnase à Paris aux côtés de Marion Sarraut, Philippe Lellouche, Vanessa Demouy, David Brécourt et Christian Vadim.

En parallèle et toujours par passion de la direction d'acteurs, elle poursuit son activité de coach d'acteurs, travaillant au plus près des artistes sur les plateaux de tournage en France et en Angleterre. Les univers sombres ainsi que les thèmes puissants des pièces choisies jusque-là, donnent un terrain propice à sa créativité et à l'important travail avec les acteurs auquel elle tient par-dessus tout. Théâtre et cinéma sont, pour elle, indissociables dans l'équilibre artistique et elle accorde une grande importance au traitement cinématographique sur scène, tant ces deux disciplines sont perméables. Cet esprit a mené ses dernières créations, telles que *Le Retour* de Pinter, *Les Amants de Montmartre* d'après Courteline et plus récemment son Diptyque Québécois avec les pièces *2h14* de David Paquet et *Jouliks* de Marie-Christine Lê-Huu.

#### **GILLES COURTASSOL** - Directeur & Producteur

Il est producteur. Président de la Compagnie des Barriques sur Paris. Il est également directeur du Théâtre des Barriques à Avignon.

#### **JEAN-HUGUES COURTASSOL** (Albert CAMUS) - Comédien

Après avoir suivi des études de chant lyrique au Conservatoire de Nice, il poursuit sa formation en se tournant vers le théâtre dans la classe de Jean-Louis Châles et obtient le premier prix d'art dramatique en 2004. Il entre ensuite aux Ateliers du Sudden (école dirigée par Raymond Acquaviva) dont il sort diplômé en 2007. Cette formation pluridisciplinaire lui permet de s'atteler à un répertoire varié : il joue dans différentes comédies musicales telles que *Monte Cristo* mis en scène par Guillaume De Moura ou *Blatnoi* mise en scène Petia Vaillant. On a pu le voir également au théâtre dans des mises en scène de François Bourcier, *Andromaque et Barricades !* de Raymond Acquaviva, *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Les Femmes Savantes* et *Britannicus*, *L'importance d'être Constant* mise en scène Astrid Hauschild et *L'Éveil du Printemps* mis en scène Clémence Carayol. Il joue également en anglais dans *Beyond Therapy* et *Camino Real* de Bela Grushka, *Partisans* de R. Vlachos mise en scène François Bourcier ainsi que l'adaptation de l'œuvre de Robert Merle *Ceux de Malevil* mise en scène Jérôme Dalotel, *2h14* de David Paquet et *Jouliks* de Marie-Christine Lê-Huu, mises en scène Clémence Carayol. Il est directeur artistique du théâtre des Barriques à Avignon.

#### **LUC BABOULÈNE** (Pascal PIA) - Comédien

Venu de la comédie musicale, il rejoint le monde théâtral par une formation chez Fact avec S. Eigerman et E. Gerard puis auprès de R. Acquaviva aux Ateliers du Sudden. Il enchaîne plusieurs projets classiques : *Macbeth*, *Le médecin volant*, *L'école des maris*, *l'Avare*, *La Double inconstance* de Marivaux, *L'île des Esclaves*, ainsi que des modernes, *À l'abordage* d'Emmanuel Ducluzeau et *Antigone* de Jean Cocteau. Il travaille avec divers metteurs en scène au Théâtre du Nord-Ouest comme Jean-Luc Jeener pour *Le Roi Lear* de W. Shakespeare, Jean Tom pour *Les Fâcheux* de Molière, *les soeurs Mallet* avec Don Juan ou *L'invité de pierre* de Tirso de Molina et *le Marchand de Venise*. Il travaille par la suite sur des projets plus personnels avec *Ceux de Malevil* de Jérôme Dalotel, pièce adaptée du roman *Malevil* de Robert Merle, puis *The Pearl*, *Mirror game* et *Seesaw*, pièces en anglais mises en scène par Andrew Wilson avec la compagnie ACT et sur différentes pièces de Commedia dell'arte mises en scène par Jonathan Milo Chasseigne. En parallèle, il revient aux pièces classiques tels que *Les Amoureux* de Goldoni, *Les trois mousquetaires* et *Le Jeu de l'amour et du hasard*, grâce à la compagnie Altaïr. Dernièrement il découvre Vaclav Havel dont il joue *Le rapport dont vous êtes l'objet* mise en scène Evelyne Charnay. Puis viennent les pièces *2h14* de David Paquet et *Jouliks* de Marie-Christine Lê-Huu mises en scène par Clémence Carayol.

**MARIE-LAURE GIRARD** (Marianne) - Comédienne

Formée au conservatoire de Cognac puis par Jean Davy (Tréteaux de France) et Odile Mallet, elle se perfectionne ensuite auprès de Raymond Acquaviva (Comédie Française), Didier Long, Anne Bourgeois et Philippe Rond est aux Ateliers du Sudden. Depuis 2006, elle joue dans des registres très variés : *L'Apollon* de Bellac de Giraudoux, *Le Dindon* de Feydeau, *Le Pain de ménage* de Jules Renard, *Fêlure* de J.L. Wacquiez, *Je suis ta mémoire...* Elle participe six fois au Festival d'Avignon. On peut la voir actuellement sur les planches au Théâtre Michel dans *Le Malade Imaginaire* à Paris et en tournée en France dans *Généralisations Courteline*. À la télévision, elle tourne dans : *Interventions* réalisé par Eric Summer (TF1), *Enterrement de vie de jeune fille* réalisé par Emmanuelle Caquille (TF1), *La loi* de Barbara réalisé par Didier Le Pêcheur (France 3), *La Face* de Marc Rivière (France 3) et dernièrement dans la série *Origines* réalisée par Nicolas Herdt (France 3).

**AURÉLIEN GOUAS** (Laurent) - Comédien

Après une licence d'Anglais à Paris III, Aurélien intègre le cours Florent où il bénéficie d'une formation éclectique (classique, contemporain, improvisation, Acting in English, etc.) de 2005 à 2009.

En 2008, il fonde la compagnie des Aléas, qui travaille essentiellement autour de l'œuvre (et avec la complicité) de l'auteur américain Israel Horovitz. *Le Premier*, *Horovitz Mis en Pièce(s)*, seront jouées principalement à Avignon (2008, 2011, 2012) et à Paris (théâtre Clavel, théâtre de Ménilmontant, théâtre des Déchargeurs). Dernière création en date : *Phone Tag*, pièce radiophonique inédite adaptée au plateau, jouée notamment à Avignon 2014 et 2015, puis au théâtre des Béliers Parisiens d'octobre à décembre 2015.

En 2010, il cofonde la compagnie du Grand Soir et jouera *la Vie de Galilée* de B. Brecht, mise en scène par Christophe Luthringer, durant cinq ans (Avignon 2010, 2011, 2012, théâtre du Lucernaire à Paris de février à septembre 2013, et de nombreuses tournées). En 2013, il rejoint l'association Couleurs en Jeu pour créer *La Chambre à Jazz*, de l'auteur et musicien Dominique Branier. La pièce, mise en scène par Jean-François Jumeau, sera jouée les deux années suivantes, principalement dans les Yvelines, où est basée l'association.

En 2015, il rejoint la compagnie des Barricades dans *Partisans* de Régis Vlachos, mise en scène François Bourcier, lors de sa troisième exploitation à Avignon, et les tournées suivantes.

Depuis 2006, il a aussi pris part à de nombreux courts métrages et projets audiovisuels en tant que comédien ou assistant de mise en scène.

Depuis 2010, il donne en parallèle de son activité de comédien des cours de théâtre et d'improvisation à des élèves de collège et lycée à Paris, Clichy-sous-Bois, et Vitry-sur-Seine.

**JEAN MATTHIEU HULIN** (François)

Il débute sa formation artistique à l'âge de 8 ans à l'École du cirque Annie Fratellini. Après un passage en 2002 et 2003 au Cours Florent, il suit entre 2004 et 2008, aux Ateliers du Sudden, les enseignements de Raymond Acquaviva, Gérard Giroudon, de la Comédie Française, François Bourcier, Christian François. Entre 2005 et 2009, il est stagiaire et assistant de Stéphane Mir lors de stages de Commedia dell'arte.

En 2011, il suit une formation de masques neutres et tragédie avec Luis Jaime Cortez et le Théâtre du Hibou. Depuis 2003, il se consacre principalement au théâtre : *La cantatrice chauve* de Ionesco, mise en scène Geoffrey Bourdenet, *L'exil* de Montherlant, mise en scène Idriss Hamida, *Deux pieds, deux jambes mon œil*, mise en scène de Johanna Boyer, *Le Misanthrope* de Molière, mise en scène Xavier Clément, *Barricades !* d'Alain Guyard, mise en scène François Bourcier. On le retrouve dans *Le songe d'une nuit d'été* de Shakespeare, dans deux mises en scène : celle de Jonathan Chasseigne, puis celle de Raymond Acquaviva. Ce dernier lui offre également des rôles dans *Aux larmes citoyens*, *Britannicus* de Racine et *Roméo et Juliette* de Shakespeare. Stéphane Mir lui est également fidèle et le dirige sous le signe de la commedia dell'arte : *La grande Dame*, *La petite Dame*, *Robin des Bois*. En 2012, il travaille et participe à des ateliers de recherche avec la compagnie du Lierre et Farid Paya avec qui il crée *Rostam* et *Sohrâb*. En 2013, Guillaume Caubel le met en scène dans *L'Oiseau bleu* de Maurice Maeterlinck.

En 2014, il joue dans *les Jumeaux vénitiens* de Goldoni et dans *Dom Juan* de Molière avec la compagnie Viva la commedia. Il fait quelques apparitions à la télévision et dans des courts métrages comme *Légitime vengeance* d'Adrien Ballet.

Depuis 2011, il dirige le théâtre des Barriques à Avignon avec sa compagnie, la compagnie des Barriques. Il est également écrivain.

**PHILIPPE PIERRARD** (Maurice LEROY dit «Lempereur») - Comédien

Formé sur les planches depuis l'âge de 18 ans, il complète sa formation avec Hélène Zidi au Laboratoire de l'Acteur. Il reçoit le Prix du Festival de Suresnes pour *Architruc* de R.Pinget et l'Hélianthe d'Or pour *le Chant du Cygne* d'A.Tchekhov. Habitué du petit et grand écran, il tourne avec J.P. Mocky ou Luc Besson et intervient depuis 2014 comme voix off sur France Inter. Depuis 2012, il incarne régulièrement Raymond Poincaré dans *Le Chemin des Dames* de Bruno Jarrosson, mise en scène par Yves Carlevaris. Il interprète Roberto Miranda dans *La Jeune Fille et la Mort* d'Ariel Dorfman, mise en scène par Massimiliano Verardi, et joué au Festival OFF d'Avignon en 2014 et 2015.

Actuellement, il joue *Judith*, une pièce écrite et mise en scène par Cédric Lavie, au théâtre Adyar, et prépare *Accusé, levez-vous* de Claude Salama, et *Virtual Alex-Spared* d'Israel Horowitz.

**CHRISTOPHE CHARRIER** (Georges ROY, typographe) - Comédien

Artiste pluri-disciplinaire. Comédien d'abord, formé aux Ateliers du Sudden, dirigé par Raymond Acquaviva de la Comédie Française, il est également compositeur, chanteur, professeur (musique et sport) et maître/chorégraphe d'arme. Au sortir de sa formation, il rejoint les compagnies des comédiens sans frais, dirigée par R. Acquaviva où il joue *Le Bourgeois Gentilhomme*, *Le Songe d'une nuit d'été*, *Roméo & Juliette*, *Ne te promène donc pas toute nue et celle du Star Théâtre*, dirigée par Isabelle Starkier qui lui confie plusieurs rôles ainsi que la direction musicale de son Fil à la patte toujours en tournée.

En parallèle, il signe la musique de plus d'une soixantaine de spectacles comme *À qui sait attendre* de Bruno Druart, compagnie des lucioles ; *Ascenseur pour l'escabeau* de Sébastien Thierry, mise en scène Pascale Marianni. Il travaille également au côté de Frank Berthier dans *Etats des Lieux*, *Les Apparents* de Nadine Alari et *Le Peuple de la nuit* d'Aïda Azgarzadeh.

Il rejoint, pour la tournée nationale, le casting de la comédie musicale *Footloose* produit par A.T.A.

Il collabore avec Xavier Lemaire en tant qu'armurier/comédien sur différentes pièces notamment *Napoléon et Joséphine* et *Les coquelicots des tranchées* (Molière 2015 du meilleur spectacle Public).

Dernière actualité, en qualité de maître d'arme, il travaille à l'élaboration de l'ouverture du dernier spectacle du duo d'humoriste *Garnier & Sentou*. En tant que compositeur/comédien il rejoint la compagnie le Jeu du Hasard pour leur dernière création *Foutue Guerre*, mise en scène Chloé Froget, Avignon 2015-16, en tournée actuellement.